Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

savants qui se donnent dans les universités. Les questions seront traitées avec la louable préoccupation d'être exact, précis, clair et scientifique.

L'auteur principal de cette grosse entreprise est M. Ernest Roloff, dont la plume n'est pas inconnue aux nombreux lecteurs du *Conversations-lexikon* et qui possède une grande érudition pédagogique. Pour mieux réussir dans sa lourde tâche, il s'est assuré la précieuse collaboration de M. le Dr Otto Willmann. Plus de 200 maîtres et professeurs ont promis leur concours. Parmi ces derniers, nous avons remarqué avec plaisir plusieurs écrivains suisses, entre autres MM. les Drs Joseph Beck et G. Schnürer, professeurs à l'Université de Fribourg, et M. Kaiser, recteur d'institut à Zoug.

Le premier volume de cet important ouvrage vient de paraître. Sous sa couverture en percaline gris sombre, il se présente au bibliophile dans un format élégant, qui n'a rien de lourd. Il est aisé de le manier. Il comprend plus de 600 articles, dont l'étendue est plus ou moins grande suivant la nature des questions étudiées. Il va du mot *Abbite* à celui de *Fortschulen* inclusivement. Plus de 150 auteurs différents ont prêté le concours de leur plume pour la composition de ce premier volume. La manière dont ils se sont acquittés de leur tâche fait augurer que l'ensemble de l'œuvre constituera un précieux instrument de travail, un guide sûr et bien informé, une encyclopédie scientifique et pédagogique de premier ordre.

Julien FAVRE.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans la matinée du 5 janvier, la population de Romont apprenait avec une douloureuse surprise la nouvelle de la mort presque subite de M. Roulin, instituteur. C'est à la veille de subir une grave opération que M. Roulin a expiré, au milieu de grandes souffrances, supportées avec une admirable résignation. M. Sulpice Roulin était originaire de Rueyres-les-Prés. Il fit de très bonnes études à l'Ecole normale de Hauterive et débuta dans l'enseignement, en 1879, à Léchelles. Il fut appelé, quelques années plus tard, à Vuisternens-en-Ogoz, puis à Mézières, où il acquit immédiatement l'estime de la population par son talent d'éducateur et l'aménité de son caractère. Les succès qu'il obtint lui valurent, en 1893, d'être appelé par la Direction de l'Instruction publique au poste d'instituteur à Romont. C'est là que, pendant vingt ans environ, il se dévoua sans compter à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse. Il y a quinze mois à peine, le conseil communal, reconnaissant les mérites de cet excellent maître, lui confiait la direction de la classe

supérieure des garçons. M. Roulin ne trompa pas l'attente de l'autorité. Jusqu'à la fin, il remplit sa belle tâche au plus près de sa conscience. Son souvenir vivra partout où il a passé.

— A la fin de décembre, la commune de Chiètres a perdu son ancienne et méritante institutrice Mme Lina Johner. Pendant trente années, Mme Johner s'est consacrée avec un dévouement sans bornes à sa tâche d'éducatrice. Elle jouissait à Chiètres d'une grande popularité. Aussi ses obsèques furent-elles imposantes.

France. — *Crise de recrutement scolaire et administratif.* — De M. Ajam, député : « Les écoles normales se vident ou n'offrent plus leur abri qu'aux piètres déchets de concours de toutes les administrations publiques ». — Remèdes proposés : 1° Octroi de bourses sérieuses aux jeunes gens de 13 à 18 ans qui préparent leur examen d'instituteur. 2° Relèvement du traitement du personnel enseignant. La crise affecte le recrutement du personnel des administrations publiques et à chaque concours, constate *Le Rappel*, le niveau intellectuel est un peu plus bas.

Pour le relèvement des traitements. — L'association professionnelle des instituteurs de Paris sollicite de la municipalité et du conseil général de la Seine le relèvement des traitements du personnel enseignant. Tout n'est donc pas rôti chez nos voisins. La crise du recrutement des instituteurs sévit toujours en France. Pour y remédier, le Conseil général de Seine-et-Marne a voté : 1° un crédit de 1.000 fr. pour récompenser les instituteurs et institutrices qui auront fait admettre des élèves à l'Ecole normale ; 2° un crédit de 4,000 fr. pour bourses de préparation ; 3° un crédit de 2,000 fr. pour indemnités de trousseaux ; 4° un crédit de 6,000 fr. pour indemnités d'entretien ; 5° un crédit pour complément de retraites aux instituteurs. Et ce collège émet le vœu que l'Etat augmente les traitements d'activité... des pionniers, etc. On sait d'ailleurs que la comparaison des traitements des instituteurs dans les grandes villes de l'Europe montre que la Ville Lumière arrive péniblement au... 18e rang.

Le socialisme a transformé l'instituteur français en professeur d'anarchie. — Le correspondant parisien d'un journal antireligieux rapporte qu'un « vieux professeur de lycée » lui a tenu ce langage : « Le socialisme a pourri l'école française, mes collègues me font peur ; ce sont des hervéistes, des anarchistes : sous couleur de défendre la laïque, de l'imposer, ils marchent à la remorque des cégétistes, tiennent des discours abominables, nous préparent

une génération qu'on n'ose point imaginer. L'enfance, la jeunesse, ont besoin d'être tenues, ont besoin de principes fermes et droits. C'est les corrompre que de leur enseigner, et le plus souvent sournoisement, hypocritement, sans avoir l'air, les théories les plus avancées, les plus dépravatrices. Si je pouvais vous dire tout ce que je sais... En 1910, d'après le rapport du ministre de la justice, on a condamné 33,136 mineurs, dont 437 n'ont pas 13 ans et 3,094 pas 16 ans... Le maximum de la criminalité se trouve donc actuellement de 18 à 25 ans !... Et voilà le moment que vous choisissez pour donner à vos élèves l'exemple de l'indiscipline et de la révolte !... leur apprendre l'antimilitarisme, le socialisme le moins pur, vous leurs maîtres !... »

Angleterre. — Le duc de Norfolk, un des premiers lords d'Angleterre, est un catholique fervent et tertiaire franciscain. Il a vendu, il y a quelque temps, sa collection de tableaux d'Holbein pour 300,000 livres ou 7 millions 500,000 francs. Beaucoup se demandaient pourquoi cette vente étrange ? Or, on sait maintenant que l'illustre disciple de saint François a fait ce sacrifice pour consacrer le produit de la vente au développement des écoles catholiques de son pays.

MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

ACQUISITIONS RÉCENTES

Chaque objet et ouvrage annoncés peuvent être demandés en prêt, dès ce jour. Pour obtenir les ouvrages, il suffit d'indiquer les numéros placés à la suite du titre de l'ouvrage.

Hunziker. — Zum Andenken an Professor Dr Otto. Winterthur, Ziegler, 1910. X 55.

Weber Anatole. — L'enseignement de la Prévoyance. Une lacune des programmes universitaires. Paris, Rivière, 1911. X 54.

Miklas Emerich, Tremel Ferdinand. — Was wir in der Schule zeichnen. (1000 leichte Zeichenformen für Volksschüler) Wien, Kirsch, 1911. X 53.

Pierre l'Ermite. — La brisure. Ill. X 52.

Id. — L'emprise. X 51.

Id. — Le grand Mufflo. X 50.

Id. — Le sac. X 48.